

Brouillet dans une brochure de cent huit pages, qui ne parut malheureusement qu'après que beaucoup de mal eut été fait par des rapports mensongers de personnes qui avaient intérêt à les disséminer. Ce fut au point que la législature de l'Orégon fut saisie d'un projet d'exil de tous les missionnaires catholiques, qui fut pourtant repoussé par les deux tiers de ses membres. Mais l'infâme accusation qui la provoqua fut maintes fois renouvelée et même portée jusqu'à Washington. M. Brouillet la réfuta chaque fois, son dernier écrit à ce sujet date de 1872.

Forcément séparé de ses chers Cayouses par la guerre avec les Américains qui dura deux ans, il donna momentanément ses soins à ses compatriotes de la Wallamette et du fort Vancouver. Mais en 1850 il retournait chez ses sauvages qui reclamaient son ministère ; après quoi il revint à Walla-Walla. Puis vers 1860 il se rendit à Washington, capitale des Etats-Unis, d'abord dans l'intérêt de certaines propriétés du diocèse de Nesqually, ensuite afin de venir en aide aux missions indiennes de toute l'Union américaine. C'est ainsi que fut fondé le Bureau pour les Indiens catholiques à la tête duquel M. Brouillet fut presque jusqu'à sa mort qui arriva le 4 février 1884. La brochure dont il a été question a pour titre : *Authentic Account of the Murder of Dr. Whiteman*, et une seconde édition en fut publiée à Portland, Orégon, en 1869.

“Les Canadiens de l'Ouest par le Rév..

P. Morice, O. M. P. ”